

Rien que des enfants

Bande son quatuor

Musique: Jean Chourry

DEROULE DE L'OPERA

Prologue
Ouverture
CN Refuge
R Oasis
Tableau n°1
CE La sortie
CE Le jeu
S Départ de Madame Gabrielle CN CE
(réцитants) (intermède)
Tableau n°2
S CN CE Et les mots frappent
R parlé Tous les matins à la fontaine CN
Paulette et Théo
CN Ils ne se doutent pas
CN S Le jardin
CN L'espoir allégeant les fardeaux
S Les lettres
CE???CN Le réfectoire
CN Intermède
S CE Le dortoir
S La fontaine

Tableau n°3
(instrumental) la voute
S Le soleil ouvre sa parure
Tableau n°4
(intermède)
CN Toi, l'enfant
Le réveil (instrumental)
CE L'arrestation
CN Chaque enfant
CE Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine
R (énumération)
Épilogue
CE CN Enfants des sables

LIVRET

Fichier son

PARTITION CHANT

Les fichiers d'accompagnement sont sur le site Ondessonore.fr

PROLOGUE CN

THÉÂTRE : 2 choristes s'avancent sur scène. L'un d'eux a en main le livre « La colonie des enfants d'Izieu ». Ils extraient quelques photos de ce livre tout en racontant au public :

Enfant 1

À Izieu, en 1943, les routes ne sont pas goudronnées. Peu de voitures circulent. Les téléphones sont rares. Ce qui modifie beaucoup de choses. Les gens vivent au rythme d'une vie campagnarde à l'apparence paisible. La maison d'Izieu apparaît comme une île indolente, à l'écart des tempêtes.

Enfant 2

En été, nous avons fait les foins avec les jeunes. Nous allions voir nos voisins. La famille Perticoz a été importante pour nous. A l'époque, on vivait finalement à Izieu dans une colonie ordinaire. L'atmosphère était gaie, agréable.

Enfant 1

Une fois installés dans la maison d'Izieu, les enfants retrouvent une vie plus paisible, grâce au dévouement sans faille du personnel de la colonie, et à l'aide des gens de la région.

Enfant 2

La vie campagnarde atténue les souffrances endurées dans les camps. Les enfants vont connaître neuf mois de répit de juin 1943 à avril 1944.

OUVERTURE INSTRUMENTALE

La musique commence, la scène est inondée de couleurs froides. Lorsque le piano est entendu la face de la maison est projetée sur le voile de tulle puis disparaît pour que l'on distingue le choeur des narrateurs et le choeur des enfants derrière le tulle (éclairage latéral).

CHANT - LE REFUGE : CN

Immobile et si douce La bâtisse au grand cœur Pour de pâles frimousses Faisait de l'oeil au bonheur.

Le refuge était rustre Mais robuste et loyal Au bord du Rhône et ses lustres Où fleurait l'idéal.

Nul besoin d'eau courante Ses murs perlaient d'amour Sans feu sous la charpente Brillaient ses baies velours.

Immobile et si douce La bâtisse au grand cœur Pour de pâles frimousses Faisait de l'oeil au bonheur.

Des escaliers mystères D'ombres en colimaçons S'envolaient volontaires Sous les pieds papillons.

A son premier étage Une classe au secret Où rêvaient des voyages En des yeux guillerets.

THÉÂTRE : L'OASIS CN

Enfant 1

Bel oasis d'Izieu Ton sourire merveilleux Est un havre de paix En ces jours mauvais.

Enfant 2 Prends soin de ces enfants Fragiles innocents,
Réponds à leurs attentes vaines, Laisse-les boire à ta fontaine.

Enfant 3 Joins simplement leurs mains Pour qu'ils partagent demain; A ton aile protectrice Je confie leur malice.

Enfant 4 Par ton plus tendre baiser Ils pourront encore rêver
Donne aux plus jeunes d'entre eux La force au fond de leurs yeux.

TABLEAU I - La sortie de classe : jeudi 05 avril**CHANT - SORTIE DE CLASSE - Choeur des enfants**

C'est le grand week-end pascal du 5 avril 44, synonyme de congés pour les enfants. La scène s'éclaire (couleurs chaudes) – Le petit Raoul se précipite au pas de la porte de la maison émet un coup de sifflet sur le démarrage du piano annonçant la fin de la classe ce qui précipite de façon anarchique les enfants à l'extérieur de la maison heureux d'être en vacances. Ils courent et se placent en petits groupes. Madame Gabrielle range sa classe.

Sortie des classes

Couplet n°1 :

Nous allons pouvoir profiter des jours de vacances,
Le temps est radieux, c'est vraiment notre jour de chance.

Passer notre temps à nous amuser,
Passer notre temps à nous chahuter.

Nous aurons le temps de profiter de chaque instant.
Nous allons nous promener dans les prés, dans les champs.

Cinq jours de repos sans se lever tôt !
Cinq jours de congés pour en profiter.

Refrain :

Gabrielle la maîtresse est une belle princesse.
Elle apprend la nature dans ce jardin si pur.

Gabrielle la maîtresse est une belle princesse / Souffler n'est pas jouer, vivre pour oublier
Elle apprend la nature dans ce jardin si pur / Les abeilles et leur miel, sont tendres merveilles.

Couplet n°2 :

Ici, on est bien, ici, nous jouons, nous rions.
Izieu tu es bien l'endroit !!! auquel nous rêvions.

Protégés, câlinés, nous sommes choyés.
Protégés, préservés, loin de tous dangers.

Bientôt nous fêt(e)rons ensemble la fin de la guerre.
Nous retournerons chez nous retrouver pèr(e) et mèr(e)..

La joie, la chaleur, de notre foyer
Enfin délivrés de tout(e)s ces années.

Le jeu

- **THÉÂTRE – INSTRUMENTAL JEUX :** *Les enfants forment des groupes de jeux (marelle, jeux du béret, colin-maillard, chevalier ...)*

Départ de madame Gabrielle SOLISTE CN

Madame Gabrielle se retrouve au pied de la porte pour dire au revoir aux enfants qui se regroupent autour d'elle.

Mes enfants, mes chers petits
Je m'en retourne voir les miens
Je reviendrai, c'est promis
Pour travailler chaque matin.

Profiter de vos vacances
Pour jouer et puis pêcher
Au bord du Rhône qui danse
De vos lignes, le caresser.

Attention l'eau est encore fraîche
Ne faites pas de sottises !
Courez devant l'onde qui lèche
vos pieds nus offerts en friandise !

Au revoir à tous
Je vous embrasse de tout coeur
Que ces vacances soient douces
Et remplies de plein de bonheurs !

THÉÂTRE/CHANT – INTERMÈDE 1 –*Madame Gabrielle quitte les enfants et prend son vélo pour se rendre chez elle pour passer en famille ces quelques jours de congés. Certains enfants souhaitent de bonnes vacances à la Maîtresse ou lui précisent ce qu'ils feront pendant ces jours de congés.*

Enfant 1 Bonnes vacances maîtresse ! Le gentil printemps tresse
Les rayons du soleil Pour jouer dans le ciel !

Enfant 2 J'irai jusqu'au ruisseau Écrire des rimes sur l'eau,
Graver des souvenirs Pour les années à venir.

Enfant 3 Le vent me soufflera La chanson des p'tits gars, Mes
copains d'aujourd'hui A jamais mes amis !

La vie à Izieu

Sans doublure	
Sans voix Avec doublure	
Voice 1 voix 2	
Voice 1	
Voice 2	

A

Et les mots frappent

S du choeur d'enfant
 Je vis avec mes peurs
 Dans ce beau paradis
 Insouciant de bonheur
 Je joue bien à l'abri.

Chaque jour dans la classe
 L'avenir s'ouvre à moi.

CN+CE

Il vit avec ses peurs
 Dans ce beau paradis
 Insouciant de bonheur
 Il joue bien à l'abri.
 Chaque jour dans la classe
 L'avenir s'ouvre à lui.

CN (4 fois)+CE

Et les mots frappent
 Aussi fort que des claques
 Au son des bottes qui tapent.
 (Le temps doucement efface
 Sur le tableau, nos joies.)

S du chœur d'enfant
 Je vis avec mes peurs
 Dans ce beau paradis
 Insouciant de bonheur
 Je joue bien à l'abri.

THEATRE - TOUS LES MATINS A LA FONTAINE CN

Tous les matins à la fontaine Ils se découvrent un autre ailleurs Où la nature se déchaîne Dans une mélodieuse humeur

Les cauchemars font une pause Et le bonheur est en écho
Lorsque les jeux en virtuose Déclenchent un rire des marmots

Ils composent un feu d'artifice Avec l'eau de leurs chansonnettes Brume de bleu et de réglisse Le vent solaire est leur prophète

Alors se lève la sève ardente Ruisselant de rêves et de vies, Une ou deux muses ensorcelantes Chantent du jour la mélodie

“Paulette et Théo” CN
extrait de l’opéra “*Rien que des enfants*”
INFO – Chœur des narrateurs à l’unisson

Couplet 1 :

Quand l’amour rôde et frissonne
Un matin de Mardi Gras
Même triste à l’heure qui sonne
Les jeunes amants sont là

Couplet 2 :

Le bonheur sert de parure(1)
A nos deux adolescents
Ne possédant pour fourrure
Que le feu des sentiments !

Mélodie B

Couplet 3 :

Paulette et Théo se livrent
A leurs émois(2) en chemin
Dans l’aube rosée du givre
Que veut dire le mot « demain » ?

Mélodie B

Couplet 4 :

Un « Paulette aime Théo »
Ô douce phrase immortelle
Ne tenant compte des maux(3)
Qui sur leur temps s’amoncellent(4)

Couplet 5 :

Au loin s'approche un cyclone
Et ses vents agresseurs...
Mais le clapotis du Rhône
Protège encore leur ardeur !

Couplet 6 :

Le mimosa se découvre
De l'autre côté du mur
Au grenier sur une poutre
Un doux serment les rassure !

Avec paroles	Avec doublure mélodique	Sans doublure mélodique

Mélodie B

Retour couplets 3 et 4

Paulette et Théo se livrent
A leurs émois en chemin
Dans l'aube rosée du givre
Que veut dire le mot « demain » ?

Mélodie B

Un « Paulette aime Théo »
Ô douce phrase immortelle
Ne tenant compte des maux
Qui sur leur temps s'amoncellent

Coda

Un « Paulette aime Théo » ...
Ne tenant compte des maux
Un doux serment les rassu----re

Chœur des narrateurs « Leitmotiv »

B. S.

The musical score consists of a single staff on a five-line staff system. It begins with a treble clef and a key signature of four sharps. The first measure shows a complex chord consisting of a G major chord (G, B, D) and a C major chord (C, E, G) stacked together. This is followed by a measure of a simple G major chord. The next two measures show a sustained G major chord with a bass note, indicated by a basso continuo symbol (a circle with a vertical line). The final measure shows another sustained G major chord with a basso continuo symbol.

THEATRE/CHANT - ILS NE SE DOUTENT PAS – Théâtre et CN

Texte énoncé par le groupe théâtre en choeur parlé

tutti Ils ne se doutent pas Que bientôt le trépas Au cœur du matin qui déambule Volera leur âme funambule.

CHANT - LE JARDIN – CN

Tous le désiraient ce jardin
Avec des fleurs et des légumes
Pour des parfums pour des demains
Et dans les plats moins d'infortunes...

Avec les mains et peu d'outils
Ils désherbèrent et ils bêchèrent,
Les bras griffés mais sans souci
Tant ils rêvaient de beaux parterres !

Puis vint le temps avec respect
Des espérances et des semaines
Pour des marmites et des banquets
Au réfectoire de la marmaille...

La fontaine et le Dieu si haut
Quelques binages et des abeilles
Leurs prières et celles du cuistot
Furent de concert pour les corbeilles !

CN

L'ESPOIR ALLÉGEANT LES FARDEAUX & LETTRE A DIEU- Théâtre

Texte énoncé par le groupe théâtre en choeur parlé puis personne seule sur scène

L'espoir allégeant les fardeaux D'un futur au passé bien sombre Ils souriront sans voir les tombeaux, Promesses d'hommes, promesses sombres...

Lettre à Dieu - Liliane Gerenstein

« Dieu ? Que vous êtes bon, que vous êtes gentil et s'il fallait compter le nombre de bontés et de gentillesse que vous nous avez faites il ne finirait jamais... Dieu ? C'est vous qui commandez. C'est vous qui êtes la justice, c'est vous qui récompensez les bons et punissez les méchants. Dieu ? Après cela je pourrai dire que je ne vous oublierai jamais. Je penserai toujours à vous, même aux derniers moments de ma vie. Vous pouvez être sûr et certain. Vous êtes pour moi quelque chose que je ne peux pas dire, tellement que vous êtes bon. Vous pouvez me croire. Dieu ? C'est grâce à vous que j'ai eu une belle vie avant, que j'ai été gâtée, que j'ai eu de belles choses, que les autres n'ont pas. Dieu ? Après cela, je vous demande qu'une seule chose : FAITES REVENIR MES PARENTS, MES PAUVRES PARENTS, PROTÉGEZ-LES (encore plus que moi-même) QUE JE LES REVOIS LE PLUS TÔT POSSIBLE, FAITES LES REVENIR ENCORE UNE FOIS. Ah ! Je pouvais dire que j'avais une si bonne maman et un si bon papa ! J'ai tellement confiance en vous que je vous dis un merci à l'avance. » CE

“Le réfectoire« CE OU CN????

- C'est la dans **e** des assiett **e** s,
- Des cuillères et des fourchett **e** s,
 - Un, deux et puis, troi,
 - C'est à lui mais pas à toi.
 - **voix 1 , voix 2 et voix 3**
- Devoirs dans le cartable (v'là l'moment de transcrire !)
- Ils cherchent leur place à table (l'insoucianc **e** , les rires !)
 - La faim les rend joyeux (à leur âge, pas de peur !)
 - Espiègles et généreux (le matin verra l'heure !)

(chuchoté)

C'est là dans **e** des assiett **e** s,
Des cuillèr(e)s et des fourchett **e** s,
Un, deux et puis, troi,
C'est à lui mais pas à toi.

(chuchoté)

C'est là dans **e** des assiett **e** s,
Des cuillèr(e)s et des fourchett **e** s,
Un, deux et puis, troi,
C'est à lui mais pas à toi.

voix 1, voix 2 et voix 3

C'est la danse des assiettes,
Des cuillèr(e)s et des fourchettes,
Un, deux et puis, troi,
C'est à lui mais pas à toi.

V'là l'moment de transcrire
L'insouciance, les rires
À leur âge, pas de peur !
Le matin verra l'heure !

Devoirs dans le cartable
Ils cherchent leur place à table
La faim les rend joyeux
Espiègles et généreux

voix 1, voix 2 et voix 3

C'est la danse des assiettes,
Des cuillèr(e)s et des fourchettes,
Un, deux et puis, troi,
C'est à lui mais pas à toi.

V'là l'moment de transcrire
L'insouciance, les rires
À leur âge, pas de peur !
Le matin verra l'heure !

Devoirs dans le cartable
Ils cherchent leur place à table
La faim les rend joyeux
Espiègles et généreux

Voix 1-2-3	Voix 1	Voix 2	Voix 3

INTERMÈDE 1 – CN

Le réfectoire se vide d'un coup (les enfants s'écartent de la table). Seuls les bols restent.

LE DORTOIR – Soliste & CE

L'action se passe sur scène. Les enfants sont prêts à se coucher.

Dialogue parlé sur la musique

- Allez les enfants, il est l'heure d'aller au lit !
- Non ! Encore un moment !
- Il est tard ! Venez, je vais vous raconter une histoire !
- Oui !
- Installez-vous bien ; fermez vos yeux et ouvrez bien vos oreilles...



La surveillante en Chantant : « Il était une fois, une petite fille et un petit garçon qui vivaient dans une grande maison, grande comme un château ; ils étaient frère et soeur.

Les enfants en parlant : ils étaient frère et soeur ?

La surveillante en Chantant : Toute la journée, tous ensemble ils apprenaient à lire, à écrire, à compter mais aussi à se faire des amis. Et le soir, ils étaient si fatigués, qu'ils s'endormaient aussitôt couchés.

Les enfants proches du sommeil s'étirent

La surveillante en Chantant : Toute la journée, tous ensemble ils apprenaient à lire, à écrire, à compter mais aussi à se faire des amis. Et le soir, ils étaient si fatigués, qu'ils s'endormaient aussitôt couchés.

*Jeu de lumière ; la jeune fille s'en va ; la surveillante passe avec une lampe de poche...
Alexander et Arnold se dirigent vers la fontaine.*

LA FONTAINE- Solistes & Théâtre

Ils kiffent leurs serments Sur les plages d'avenir,
 Promesses d'adolescents Où les jeux venaient rire.
 Mais avril quarante-quatre... Leur rêve est un mouchoir
 Les croix gammées s'éclatent Déchirant tout espoir.

Alexander :
 Je déclare la guerre à la guerre !
 Je déclare la guerre à la misère !
 Pour tirer des slaves d'amour
 Au kalachnikov des tambours.

Arnold :
 Les bottes claquent c'est certain,
 Mais rien n'arrêtera demain,
 Mais rien jamais ne s'oubliera
 Et la liberté reviendra !
 Ensemble :

Paris ! Je veux aller à Paris !
 Vous revoir vous, mes chers amis !
 Plaise au coeur sans hauts le coeur,
 Juste croire au bonheur !

Arnold et Alexander se retirent de la scène. Le noir se fait sur la scène.

TABLEAU III : VOUTE CÉLESTE

Passage instrumental évoquant la nuit du 5 au 6 avril 44 – Projection sur écran à inventer – Sur la modulation, la lumière du réfectoire s'allume ; Léa ouvre la fenêtre

LE SOLEIL OUVRE SA PARURE – Soliste

Le soleil ouvre sa parure
D'or de diamants et d'arcs en ciel
Sur les enfants et leurs blessures
Lavant leurs coeurs originels
Tous les matins à la fontaine
Ils se découvrent un autre ailleurs
Où la nature se déchaîne
Dans une mélodieuse humeur
Les cauchemars font une pause
Et le bonheur est en écho
Lorsque les tires en virtuose
Déclenchent un rire des marmots
Léa ferme la fenêtre de sa chambre



TABLEAU IV – L'ARRESTATION

TOI L'ENFANT – CN

Chœur des narrateurs derrière la toile en tulle

Tu aurais dû noyer

Ton regard de cristal

Dans le ciel couleur acier

De ce matin pâle

Accrocher ton sourire

Aux rêves de la nuit

Continuer à rire

Ton enfance s'enfuit;

Tu n'aurais pas vu la mort

Poignarder l'espérance

Et croire que les plus forts

Ne sont pas ceux qu'on pense.



Balancer ton coeur
Au croissant de la lune
Oublier la peur
Par-delà la dune.

Repris deux fois en parlant sur une nuance crescendo allant jusqu'au cri :

Et nos coeurs se fanent
Par ton innocence meurtrie
Poignardent nos âmes
Tes hurlements à l'infini

LE RÉVEIL – INSTRUMENTAL – CE

On distingue les enfants en contre (derrière le rideau de tulle) s'étirant, se réveillant, chahutant ... La musique donne l'idée de petites souris qui s'éveillent
Théâtre - bruit de bottes ?

Texte par CN

Suivez nous SCHNELL
Départ immédiat SCHNELL
Dehors, dehors
Arrête de pleurnicher
Avancez rang serrés
Sans un mot SCHNELL
File vermine dans le camion





Qu'allons nous devenir ?

Où allons-nous ?

Qu'avons-nous fait ?

Que vont-ils faire ?

J'ai perdu ma poupée

Mon livre je l'emmène

La voilà, la voilà, elle est si belle

Mon ours où est-il ?

Izieu

Nous ne voulons pas te quitter

Izieu

Nous ne voulons pas partir

Gardons espoir

Restons ensemble

Serrez vous la main

Donnez vous le bras

Ta maison était notre refuge

Nous t'abandonnons petite école

Qu'allons nous devenir ?

Où allons-nous ?

Qu'avons-nous fait ?

Que vont-ils faire ?

CHAQUE ENFANT EST UNE PROMESSE – CN

Le choeur des enfants est figé (carte postale) avec des mains tendues se protégeant, criant, ...

Durant la chanson le choeur des narrateurs englouti inexorablement le choeur d'enfant (Si pas assez nombreux prévoir un voile qui recouvre le choeur d'enfants)..

Chaque enfant est une promesse
 Un petit grain de vie Capable de tendresse Il ne connaît pas
 l'interdit. Il peut entendre les silences Écouter la mer et noyer de rires Les moments trop
 intenses Et refuser de grandir.

Chaque enfant est un diamant
 Le titre d'une belle chanson,
 L'esprit libre comme le vent
 Le coeur plus fort que la raison.
 Il rêve sur l'aile d'un nuage
 Et croit aux contes de fées
 Tout en étant très sage
 Il ne verra pas le prochain été.

Chaque enfant est un diamant

L'esprit libre comme le vent

Il rêve sur l'aile d'un nuage

Tout en étant très sage



Interlude

Il ferme les yeux très fort
Pour que s'enfuient les soldats
Il crie plus fort encore
Pour que s'éteignent les voix.
Dans ses yeux se balancent
Les battements de sa peur
L'immensité de sa souffrance
Le temps suspendu, c'est l'heure !

Chaque enfant est une promesse !
Chaque enfant est un diamant !
Capable d'immense tendresse !
L'esprit libre comme le vent !

La, la, la ... La, la, la

Les moments trop intenses
Le temps suspendu, c'est l'heure

Chaque enfant est un diamant !

La, la, la ... La, la, la

Le temps suspendu, c'est l'heure

L'alsace et la lorraine

CE



Vous n'aurez pas l'alsace et la lorraine
Et notre cœur vous ne l'aurez jamais

ENUMERATION –CN et théâtre

Les enfants et le groupe théâtre se lèvent un à un face public pour déclamer dans le désordre le prénom et le nom d'un enfant d'Izieu.

Enumération des noms des enfants par le théâtre TUTTI :
RIEN QUE DES ENFANTS INNOCENTS !

ENUMERATION DES 44 ENFANTS DEPORTE

Sami ADELSHEIMER
Hans AMENT
Nina ARONOWICZ
Max Marcel BALSAM
Jean Paul BALSAM
Esther BENASSAYAG
Elie BENASSAYAG
Jacob BENASSAYAG
Jacques BENGUIGUI
Richard BENGUIGUI
Jean-Claude BENGUIGUI

Barouk Raoul BENTITOU
Majer BULKA
Albert BULKA
Lucienne FRIEDLER
Egon GAMIEL
Maurice GERENSTEIN
Liliane GERENSTEIN
Henri Chaïm GOLDBERG
Joseph GOLDBERG
Mina HALAUNBRENNER
Claudine HALAUNBRENNER

Georges HALPERN
Arnold HIRSCH
Isidore KARGEMAN
Renate KROCHMAL
Liane KROCHMAL
Max LEINER
Claude LEVAN-REIFMAN
Fritz LOEBMANN
Alice Jacqueline LUZGART
Paula MERMELSTEIN
Marcel MERMELSTEIN

Théodor REIS
Gille SADOWSKI
Martha SPIEGEL
Senta SPIEGEL
Sigmund SPRINGER
Sarah-Suzanne SZULKAPER
Max TETELBAUM
Herman TETELBAUM
Charles WELTNER
Otto WERTHEIMER
Émile ZUCKERBERG

Enfants des sables



Enfants des sables, enfants des forêts,
Enfants des villes, enfants des rizières.
Enfants soldats, enfants blessés.

(voix n°1) Enfants des sables, enfants
des forêts,

(voix n°2 et voix n°3) Oh...

(voix n°1) Enfants des villes, enfants
des rizières.

(voix n°1 et voix n°3) Oh...

(voix n°1) Enfants soldats, enfants
blessés,

(voix n°2 et voix n°3) Oh... enfants
blessés.

(voix n°1) Enfants mendiants...

(voix n°2) Enfants souffrants...

(voix n°3) Enfants mourants...

Enfants des sables, enfants des forêts,
Enfants des villes, enfants des rizières.
Enfants blessés, enfants parias,

(voix n°1) Enfants mendiants.. [RETOUR](#)
(voix n°2) Enfants souffrants...
(voix n°3) Enfants mourants...
(voix n°1) Enfants des rêves étoilés

(voix n°2 et voix n°3) Glissez-vous le
long d'échelles de fleurs
Murmurez l'espoir brassée de baisers
Caresses marines.

Glissez vous, le long d'échelles de
fleurs.
Murmurez l'espoir édredon de douceur.
Paroles porte bonheur.

Glissez vous, le long d'échelles de
fleurs.
Murmurez l'espoir édredon de douceur.
Paroles porte bonheur.

La légende : Voix n°1, [Voix n°2](#), [Voix n°3](#), [Voix n°2 et 3](#), [Tutti](#)

Alsace et Lorraine encore appelée communément ***Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine***, est une chanson de [Gaston Villemer](#) et [Hippolyte Nazet](#) pour les paroles et de [Ben Tayoux](#) pour la musique, écrite en [1871](#), au lendemain de la [guerre franco-allemande](#), qui s'est conclue par l'annexion de l'[Alsace-Lorraine](#) au nouvel [empire allemand](#).